De listes en bibliothèques. Mémoires impériales (monarchie des Habsbourg, 2e moitié du XVIIIe siècle)

Christine LEBEAU

Universitatea Paris 1 Panthéon-Sorbonne
University of Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Personal e-mail: christine.lebeau@univ-paris1.fr

Imperial Memoirs (the Habsburg Monarchy, 2nd half of the 18th century). The Inventory of Wilczek Papers

This presentation originates in a survey on financial administrators and studies the relationship between knowledge and practice, focusing on the inventory of the Wilczek papers preserved in the State Archives in Vienna. The study first presents the library of Count Karl Joseph Firmian (Trento 1716 - Milan, 1782), a personality comparable in many respects to that of the bishop Batthyány, then continues with the succession and transfer of the papers to Count Johann Joseph Wilczek (1738-1819).

It is a question of understanding how, beyond the fragments of career, an imperial memory was built - not only from Milan to Vienna (Count Wilczek was plenipotentiary in Milan from 1782 to 1796), but also by incidental relationships and experiences, as well as through either suggested or hidden by the list.

Keywords: The Habsburgs, 18th century, papers inventory, libraries, Firmian, Wilczek

Cet exposé procède d'une enquête sur les administrateurs des finances qui étudie l'articulation entre savoirs et pratiques. Quelques ruses sont nécessaires pour parvenir à restituer ces liens. Je présenterai donc un parcours d'historien entre catalogues, listes et inventaires, mais aussi un parcours européen, « occidental » qui constitue l'univers des administrateurs de la monarchie des Habsbourg et qui ne peut être restreint à l'Europe centrale. Cet itinéraire rend visible non seulement un transfert, mais aussi un amalgame, produit de la structure composite de la monarchie des Habsbourg.

Les catalogues de bibliothèque sont dans cette perspective des indices, des pièces non suffisantes qui taisent autant qu'elles montrent. Il s'agit donc de parvenir non seulement à cerner l'usage de livres mais aussi d'articuler livres et archives dans une chaîne non seulement de publications, pour reprendre la proposition de Christian Jouhaud, mais aussi de pratiques[1]. Du comte Firmian, administrateur et mécène, au comte Wilczek, son successeur chassé de Milan par la Révolution française, il s'agira de comprendre comment, au-delà des fragments de carrière, se construit une mémoire impériale non seulement de Milan à Vienne, mais aussi par le croisement des hommes et des expériences autant suggérés que tus par les listes.

La bibliothèque du comte Firmian

Le comte Karl Joseph Firmian (Trente, 1716 - Milan, 1782) est une figure à plusieurs égards comparable à celle de l'évêque Bathyany[2]. Membre d'une famille originaire du Trentin qui a donné plusieurs évêques et archevêques, Karl Joseph a étudié à l'académie de noblesse bénédictine d'Ettal de 1731 à 1734, puis à l'université de Salzbourg de 1734 à 1737 et à celle de Leyde de 1738 à 1739. La guerre fait d'abord obstacle à

BDD-A26167 © 2016 Centrul Cultural Interetnic Transilvania
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:54:13 UTC)

son entrée dans la carrière diplomatique, mais lui donne aussi l'occasion de fréquenter des cercles catholiques réformateurs, d'entretenir une amitié savante avec un Écossais en résidence à Salzbourg, le Père Bernhard Stuart, à l'origine de son anglomanie, et d'entrer dans les réseaux savants italiens, florentins et romains surtout. En 1745, Firmian entre finalement au Conseil aulique à Vienne. De cette période de formation, Firmian conserve des contact avec de nombreux savants italiens dont Maffei à Vérone et Muratori à Modène, eux-mêmes liés avec la bibliothèque impériale à Vienne, et la maîtrise de l'anglais, perfectionnée auprès des diplomates britanniques à Vienne. Ambassadeur à Naples en 1752, il succède à Beltram Cristiani comme plénipotentiaire de Milan en 1758, fonction dans laquelle il demeure jusqu'à sa mort en 1782. Au-delà de ses fonctions administratives, il devient une célébrité européenne et un modèle d'administrateur éclairé qui accueille dans sa maison l'élite européenne de passage à Milan. Il apparaît alors « un peu comme un souverain » : Charles de Bonstetten rapporte ainsi que la conversation générale était proscrite lors des dîners donnés dans sa maison et que les convives devaient se taire quand la maître de maison prenait la parole. Ses audiences, en dépit de leur rapidité, étaient également très recherchées : « il fallait être bref mais on était écouté et compris ». Le plénipotentiaire doit d'abord transmettre la volonté de la Chancellerie d'État à Milan et faire remonter l'information à Vienne, mais il est aussi au centre du jeu politique, particulièrement par le biais des réformes institutionnelles et des nominations, et impulse les réformes, notamment économiques, dans l'État de Milan.

En l'absence de papiers privés, à l'exception de quelques correspondances éparses, sa bibliothèque et surtout le catalogue en huit volumes publié en 1784 demeurent la principale trace de l'activité intellectuelle de l'administrateur mécène et bibliophile[3]. Constituée de 40 000 ouvrages, la bibliothèque constitue une étape à la fois dans la pérégrination académique des académiciens des lettres et les « contacts de bouche » recherchés dans la République des administrateurs[4]. Les ministres réformateurs Trudaine et Shelburne sont ainsi passés par la bibliothèque du plénipotentiaire. Encyclopédique dans sa structure, la bibliothèque n'en est pas moins le produit de la commande par un administrateur ou du conseil à un administrateur. Appréhender le lien entre l'instrument et l'action politique ne va pas cependant de soi.

La première partie du « gouvernement » de Firmian est marquée par l'introduction du cadastre. Firmian a sans doute rencontré pendant son retour de Naples le jurisconsulte Pompeo Neri à Florence. Ce dernier avait en effet été appelé à Milan en 1750 par le plénipotentiaire Pallavicini pour accélérer la mise en place d'une réforme conçue dès 1717. Comme Neri avant lui, Firmian doit encore affronter le patriciat milanais à propos de la création d'un nouveau tribunal, distinct des magistratures existantes, pour régler le contentieux autour de l'arpentage et de l'estime. Or, si l'on examine le catalogue de la *Biblioteca Firmiana*, au moins le second volume « Juridica et Politica », on ne trouve que deux ouvrages ayant trait à cette réforme[5]. La réforme du cadastre semble donc un blanc du catalogue.

On note surtout l'absence d'un livre, la *Relazione dello stato in cui si trova l'opera del censimento universale del ducato di Milano, nel mese di maggio dell'anno 1750*. Divisa in tre parti..., Milan, 1750. Rédigée par Pompeo Neri et imprimée en cinquante exemplaires, la *Relazione* est pourtant offerte par Firmian à l'envoyé français Harvouin qui était venu étudier en 1763 la réforme milanaise du cadastre[6]. Que faut-il penser du jugement de l'économiste éclairé et conseiller du Consiglio supremo d'economia Pietro Verri : «Intanto ci teneva depressi un ministro invisibile e rintanato fra una galleria di cattivi quadri, fra una libreria di volumi conosciuti pel solo frontispizio, segnando comodamente senza leggerli i decreti che gli presentavano i suoi scrivani favoriti ...»[7]. La bibliothèque ne serait-elle donc qu'un leurre qui viendrait masquer l'ignorance et la négligence du plénipotentiaire et les omissions de la liste ?

Succession et transmission : les papiers **Wilczek.**

Le comte Firmian est aussi à l'origine de la création de l'Archivio di Stato à Milan qui devait rassembler les papiers issus de la l'activité des magistratures et des divers conseils. Cependant, pour retrouver le « travail » de l'administrateur, il nous faut aussi tenir compte de la structure impériale de la monarchie des Habsbourg. Après la suppression du conseil d'Italie au début des années 1750, l'administration de la Lombardie est placée sous le contrôle direct de la Chancellerie d'Etat, le département des affaires étrangères de la monarchie des Habsbourg. Le lien est organisé sur le modèle de la correspondance diplomatique : instructions, dépêches et mémoires de synthèse signés du chancelier d'État et du ministre plénipotentiaire forment aujourd'hui le fonds Lombardie, en fait un étroit canal par lequel passent essentiellement des instructions et des rapports de synthèse. Les archives d'État conservent toutefois un fonds Wilczek, du nom du successeur du comte Firmian, un ensemble de papiers d'abord inventoriés pour le cabinet impérial qui devait être mis à la disposition directe de l'empereur[8].

Le parcours du comte Johann Joseph Wilczek (1738-1819) ressemble à celui du comte Firmian, avec moins d'éclat toutefois. Issu de la noblesse silésienne qui s'est réinstallée en Autriche après la perte de la Silésie, le comte Wilczek devient chambellan et conseiller au Tribunal des États de Basse-Autriche. Il alterne ensuite fonctions diplomatiques et service administratif d'abord

BDD-A26167 © 2016 Centrul Cultural Interetnic Transilvania
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:54:13 UTC)

à Vienne, puis à Milan : sa carrière est le témoins de cette nouvelle circulation des élites administratives dans la monarchie des Habsbourg. Conseiller au Consiglio supremo d'economia à Milan en 1766, il est envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire en Toscane en 1771, puis conseiller à la cour suprême de justice (Oberste Justizstelle) à Vienne en 1772. Ambassadeur à Naples en 1773, il devient grand maître de la cour de l'archiduchesse Béatrice d'Este, épouse de l'archiduc Ferdinand, en 1777 puis conseiller de Lombardie avant de succéder à Firmian en 1782. Il ne quitte Milan qu'en 1792 au début de la guerre de la première coalition, apparemment en emportant au moins une partie de ses papiers[9].

Les archives d'Etat conservent non pas les papiers, mais une liste de 358 pièces dressée en 1824 à la suite du legs à l'empereur par le comte Wilczek de ses papiers, dont 29 rendues au ministère des finances. L'inventaire consigne une mémoire impériale délibérée en conférence pour acceptation du legs et sert de prélude à la transmission, sélection et répartition dans l'interne de l'administration. La délibération de la Conférence d'État indique en effet comment ont été redistribués les différents documents : les papiers « diplomatiques » ont été donnés à la chancellerie d'Etat, les mémoires de finance au ministère des finances, tandis qu'une partie des synthèses statistiques et des projets devaient demeurer dans la « bibliothèque manuelle » de l'empereur. D'autres papiers sont encore attribués à la chancellerie, à la haute cour de justice, au conseil de la guerre et même au maréchal de la cour[10]. Les bibliothèques de ministères articulent désormais livres et rapports administratifs.

Une partie de ces documents, y compris des correspondances de l'ambassade de Naples et du gouvernement de Toscane, est attribuée au comte Firmian. La liste indique, au-delà de la correspondance politique entre Firmian et Kaunitz, la présence d'une correspondance réservée entre le comte Firmian et le prince de Kaunitz et plus largement révèle l'ampleur de l'activité italienne du plénipotentiaire qui entretient des correspondances avec l'ensemble des ambassadeurs impériaux en Italie. Les papiers de finance rassemblent des mémoires sur l'organisation des douanes, des contrats de fermes et des bilans financiers et constituent une sorte de mémoire financière de la période Firmian. Si la liste demeure la seule trace de l'ensemble, actuellement dispersé dans plusieurs fonds, elle indique non seulement que le mode traditionnel de transmission entre administrateurs perdure après la création des archives d'Etat mais aussi révèle l'ancienneté et la profondeur des liens interpersonnels qui unissent Firmian, Wilczek et le comte Rosenberg, ministre de Toscane. Les deux premiers ont débuté leur carrière comme gentilshommes d'ambassade d'Ignaz Wasner, l'envoyé autrichien à Londres dans les années 1740 qui a notamment négocié les subsides pendant la guerre de Succession d'Autriche.

A partir de la liste, on peut non seulement retrouver les documents dans le fonds Lombardie, mais aussi identifier les aide-mémoires des administrateurs avant qu'ils ne soient sédimentés en dépôt littéraire et constater que le savoir administratif continue de se construire par les filiations interpersonnelles.

Sélection et transmission : le fonds milanais de la Bibliothèque Nationale de Vienne

Les catalogues modernes viennent encore à l'aide du chercheur quand il s'agit de retrouver la trace des manuscrits placés dans la bibliothèque à la disposition particulière de l'empereur. A défaut d'un « état de l'état de Milan », le catalogue informatisé de la Bibliothèque nationale autrichienne (ÖNB) permet d'identifier une partie de ce fonds à partir d'une simple recherche par mots clefs. Synthèses statistiques et projets rédigés par les économistes et faiseurs de projets milanais forment l'ultime liste des « réformes à faire », advenues ou non.

Vienne devient par l'organisation des archives le centre d'un laboratoire impérial qui ne se contente pas de concentrer mais aussi connecte et fait circuler les savoirs. La dimension européenne de la culture administrative en-deçà du catalogue de livres révèle une superposition des mondes des Républiques des lettres et des administrateurs. L'historien est finalement amené à déconstruire le travail des archivistes et des bibliothécaires et, au-delà, les distinctions entre manuscrit et imprimé, privé et public, bibliothèques et archives pour élaborer une histoire attentive aux supports matériels qui donnent à voir les multiples transferts et interactions dans lesquels les savoirs d'État sont amalgamés et enregistrés.

Notes:

1. Christian Jouhaud, *De la Publication. Entre Renaissance et Lumières*, Paris, 2002.
2. Elizabeth Garms Cornides, « *Riflessi dell'illuminismo italiano nel riformismo asburgico: la formazione intellettuale del conte C. F.* », in : *L'illuminismo italiano e l'Europa. Atti dei Convegni Lincei XXVII... 1966*, Rome, 1977, p. 75-96 ; Id., « *Un trentino tra Impero, antichi Stati italiani e Gran Bretagna: l'anglomane C. F.* », in : *Il Trentino nel Settecento fra Sacro Romano Impero e antichi Stati italiani / Annali dell'Istituto storico italo-germanico di Trento*, quaderno n. 17, Bologne, 1985, p. 467-494. Id., « *Überlegungen zu einer Karriere im Dienst Maria Theresias: Karl Graf F* », in : *Österreich im Europa*

BDD-A26167 © 2016 Centrul Cultural Interetnic Transilvania
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:54:13 UTC)

der Aufklärung. Kontinuität und Zäsur in Europa zur Zeit Maria Theresias und Josephs II, Vienne, 1985, I, p. 547-556

3. *Bibliotheca Firmiana Sive Thesaurus Lirbrorum Quem Excellentiss. Comes Carolus A Firmian Sub Maria Theresia Aug. Primum, Dein Sub Jos. II. Imp. Provinciae Mediolanensis Per Annos XXII. Plena Cum Potestate Administrator*, Magnis Sumptibus Collegit, Mediolani, Typis Imperialis Monasterii S. Ambrosii Majoris, 1783.

4. Christine Lebeau, " La république des administrateurs : une république médiate", in : *La Plume et la Toile. Pouvoirs et réseaux de correspondance dans l'Europe des Lumières*, Pierre-Yves Beaurepaire dir., Arras, 2002, p. 273-287 et Ibid., « Circulations internationales et savoirs d'État au XVIIIe siècle », in : *Les Circulations internationales en Europe années 1680-années 1780,* Pierre-Yves Beaurepaire et Pierrick Pourchasse dir., Rennes, 2010, p. 169-179.

5. Avec l'ouvrage de d'Edmé de La Poix de Fréminville, Traité général du Gouvernement des biens & affaires des communautés d'habitans des Villes, bourgs & du Royaume &, Paris, Gissey, 1760 et plus éloigné de la réforme du cadastre, mais acheté dans le contexte de la réforme, marquis d'Argenson, *Considérations sur le gouvernement ancien et présent de la France*, Yverdon, 1764.

6. Christine Lebeau, « Vers la construction d'une science administrative au XVIIIe siècle. L'exemple du cadastre de Milan », dans : *Istituto Lombardo - Accademia di Scienze e Lettere - Incontri di Studio*, 2011, p. 107-136. http://www.ilasl.org/index.php/Incontri/article/view/106. Consulté le 11-04-2016. Pour la publication des documents issus de la mission Harvouin, Antonella Alimento éd., *Finanze e amministrazione. Un'inchiesta francese sui catasti nell'Italia del Settecento (1763-1764),* Pise, 2008.

7. Cité par Franco Valsecchi, *L'assolutismo illuminato in Austria e in Lombardia*, Bologna 1931-1934, II, p. 146.

8. Note der Staatskanzlei an das STA. 21. Febr. 1824 Reg. des STA. Z. 5/1824 et rapport avec catalogue, Verzeichnis der aus der Verlassenschaft des verstorbenen k.k. geheimen Rathes und Obersthofmarschalls Herrn Grafen von Willszeck verwahrenden Aktenstücke, StK, Vorträge 237, 6. Janvier 1824, Haus-, Hof- und Staatsarchiv (HHSTA), Vienne.

9. Carlo Capra*, La Lombardia austriaca nell'età delle riforme, 1706-1796*, Turin, 1987.

10. Note der Staatskanzlei an das STA. 21. Febr. 1824 Reg. des STA. Z. 5/1824, HHSTA.

Bibliography:

Christian Jouhaud, *De la Publication. Entre Renaissance et Lumières (Publication. Between Renaissance and Enlightenment)*, Paris, Fayard, 2002.

Elizabeth Garms Cornides, *Riflessi dell'illuminismo italiano nel riformismo asburgico: la formazione intellettuale del conte C. F. (Reflections of the Italian Enlightenment in Habsburg reformism: intellectual formation of Count C. F.),* in : *L'illuminismo italiano e l'Europa. Atti dei Convegni Lincei XXVII... 1966 (Italian Enlightenment and Europe. Papers of the Lincei Conference XXVII, 1966)*, Rome, 1977.

Elizabeth Garms Cornides, *Un trentino tra Impero, antichi Stati italiani e Gran Bretagna: l'anglomane C. F. (Thirty years between Empire* ancient Italian States and Britain: the anglophile C. F.), in : *Il Trentino nel Settecento fra Sacro Romano Impero e antichi Stati italiani /Annali dell'Istituto storico italo-germanico di Trento (Annals of Italo-Germanic historical Institute of Trent)*, quaderno n. 17, Bologne, 1985.

Elizabeth Garms Cornides, *Überlegungen zu einer Karriere im Dienst Maria Theresias: Karl Graf F (Reflections on a career in the service of Maria Theresa: Karl Graf F)*, in : *Österreich im Europa der Aufklärung. Kontinuität und Zäsur in Europa zur Zeit Maria Theresias und Josephs II (Austria in Europe of the Enlightenment. Continuity and break in Europe at the time of Maria Theresa and Joseph II)*, Vienne, 1985.

Christine Lebeau, *La république des administrateurs : une république médiate (The Republic of directors: a mediate republic)*, in : *La Plume et la Toile. Pouvoirs et réseaux de correspondance dans l'Europe des Lumières (The Pen and the Web. Powers and correspondence networks in the European Enlightenment)*, Pierre-Yves Beaurepaire dir., Arras, 2002.

Christine Lebeau, *Circulations internationales et savoirs d'État au XVIIIe siècle (International spread and state's knowledge in the eighteenth century)*, in *Les Circulations internationales en Europe années 1680-années 1780 (International spread in Europe 1680s-1780s),* Pierre-Yves Beaurepaire et Pierrick Pourchasse dir., Rennes, 2010.

Christine Lebeau, *Vers la construction d'une science administrative au XVIIIe siècle. L'exemple du cadastre de Milan (Towards the formation of an administrative science in the eighteenth century. The case of the Milan cadaster)*, dans : *Istituto Lombardo - Accademia di Scienze e Lettere - Incontri di Studio* (*Lombardo Institute –Academy of Science and Letters-Study Meetings),* eISSN 2384-9878.
http://www.ilasl.org/index.php/Incontri/article/view/106

Franco Valsecchi, *L'assolutismo illuminato in Austria e in Lombardia (The enlightened absolutism in Austria and Lombardy)*, Bologna, Zanichelli, 1931-1934, vol. II.

Carlo Capra*, La Lombardia austriaca nell'età delle riforme (Austrian Lombardy in the age of reform), 1706-1796*, Turin, UTET Università, 1987.

BDD-A26167 © 2016 Centrul Cultural Interetnic Transilvania
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:54:13 UTC)